

# Le problème, c'est que...

« **A** peine installé dans le TGV, je dégaine mon ordinateur portable pour écrire ma prochaine chronique. Pour une fois en panne d'inspiration, j'élimine un à un tous les sujets envisagés. Trop tôt. Trop tard. Pas assez fun. Déjà traité. Quand soudain s'installent à mes côtés deux businessmen qui vont oublier deux heures durant qu'ils ne sont pas au bureau, mais bien dans un espace public et confiné, où chacun essaie tant bien que mal de se concentrer et de rattraper son retard de lecture ou de sommeil.

Incapable de réfléchir, j'opte donc pour la sieste. Peine perdue. Car leur conversation redouble alors d'intensité, et je n'ignore désormais plus rien des états d'âme persistants de leur assistante Jacqueline. Ni des performances agaçantes de Pierre, le petit jeune qui vient d'arriver dans la boîte et qui a une super cote auprès du patron, qui ne lui trouve que des avantages, au premier rang desquels son salaire de débutant. Ni surtout des aventures amoureuses de la fouguese Eva, dont tout le monde semble se gausser chaque matin autour de la machine à café. Mais le plus agaçant est ailleurs.



■ **Philippe Bloch**, fondateur de Columbus Café et auteur de *Bienheureux les fêlés...* (éd. Robert Laffont) [www.bookeetown.com](http://www.bookeetown.com)

A tout moment et sur chaque sujet, les deux collègues ponctuent leur discussion de la phrase qui m'énerve le plus au monde (après le célèbre « Ce sera tout ? » des boulangères qui a bercé la jeunesse de tous les Français, et sans doute contribué à en faire de piètres vendeurs) : « Le problème, c'est que... » A les entendre, tout ne serait donc qu'ennui, risque, peine ou complication. Tout irait bien si ces deux empêcheurs de « voyager en rond » étaient les seuls à utiliser cette expression funeste, qui en dit long sur leur vision du monde. Faites l'exercice vous-même, et notez le nombre de fois où elle revient dans nos conversations, quelle qu'en soit la nature. Cette habitude finit par nous conditionner et nous faire voir des difficultés partout, même quand il n'y en a pas. Plus grave encore est sa tendance à inhiber notre capacité à prendre des initiatives ou notre propension à courir le moindre risque. Avant de les quitter, et pour les remercier de m'avoir inspiré cette chronique, je suggère à mes voisins l'idée de verser dans un pot commun une pièce d'un euro à chaque fois que reviendra ce fâcheux réflexe. Le problème, c'est... qu'ils se sont sans doute demandé de quoi je me mêlais ! Comme quoi ce n'est pas gagné...

## LES ÉVÉNEMENTS DE L'ENTREPRISE

### ■ SALON DES ENTREPRENEURS DE PARIS 2008

➤ Mercredi 6 et jeudi 7 février 2008 au Palais des congrès. Rendez-vous national des créateurs et dirigeants d'entreprise, le Salon des Entrepreneurs est l'événement incontournable pour concrétiser votre projet de création, reprise

ou développement d'entreprise. Venez rencontrer et échanger avec plus de 2000 experts, conseils et entrepreneurs avertis, les 6 et 7 février 2008 au Palais des congrès de Paris. Invitation gratuite et renseignements sur [www.salondesentrepreneurs.com](http://www.salondesentrepreneurs.com) [code invitation : 1entp].

### ■ PREMIER TROPHÉE DE LA REPRISE D'ENTREPRISE

➤ Le 7 décembre 2007, c'est la date limite d'envoi des dossiers pour concourir pour le premier trophée de la reprise d'entreprise organisé par *L'Entreprise* en partenariat avec le CRA, association de cédants et repreneurs d'affaires. Ce nouveau prix, qui sera

remis lors du Salon des Entrepreneurs (lire le paragraphe précédent), vise à récompenser une opération de transmission exemplaire. Il est ouvert à toutes les entreprises de

moins de 50 salariés ayant fait l'objet d'une reprise et dont le chiffre d'affaires est inférieur à 10 millions d'euros. Pour plus d'informations : [www.cra-asso.org](http://www.cra-asso.org).

Renseignements : Clémentine Bouchayer, Responsable Communication et Événements. Tél. : 01 75 55 40 10. Fax : 01 75 55 41 20. E-mail : [cbouchayer@lentreprise.com](mailto:cbouchayer@lentreprise.com)

